

# ENTRE FEMMES, ON SE SENT BIEN... Liberté, égalité, **Sororité**

Groupes d'amies, réseaux professionnels féminins, cercles de femmes... Se réunir entre femmes, c'est créer des liens, un bien-être et une entraide sans commune mesure. C'est ce qu'on appelle la sororité. Et elle pourrait bien changer le monde!

Ouvert en février 2020, Womanly est le premier espace de coworking 100% féminin. « Au départ, c'était une sorte de test, explique Marie Buron, sa cofondatrice. Je me demandais si les femmes avaient besoin de se retrouver entre elles. Et la réponse est: oui! Elles disent toutes que ça leur fait un bien fou de venir ici. Très peu viennent juste pour travailler - même si elles bossent vraiment, elles ne sont pas là pour papoter toute la journée! Elles ont besoin d'échanger, de partager, de sortir de leur solitude. » Marie Buron est agréablement surprise de la vitesse à laquelle elles font connaissance. « Récemment, je faisais visiter les lieux à une nouvelle membre. Le temps que je m'absente pour répondre au téléphone, elle était déjà en train de parler avec une autre femme à la machine à café et d'échanger ses bons plans avec elle. C'est vraiment magique! Au début, la sororité, c'était un concept théorique pour moi. Mais je vois que c'est une vraie réalité. Et elle est puissante! »



« Je fais partie des mompreneurs de Belgique depuis presque 4 ans. »  
**Jessica**

« Via un groupe Facebook privé, nous partageons les questionnements liés à notre activité d'entrepreneurs, et de mamans! Nous savons que même si nous sommes chacune à la barre de notre activité, nous avons 200 personnes qui vivent la même chose que nous et qui peuvent nous soutenir. Ce réseau m'a apporté des alliées précieuses, de la confiance en moi, des modèles de réussite et une entraide que je n'ai pas rencontrée dans les réseaux mixtes que j'ai fréquentés. »

## BIENVUEILLANCE ET SOLIDARITÉ

Jane Delespesse, elle, est l'une des premières à avoir introduit le concept des tentes rouges en Belgique il y a 7-8 ans. « Les tentes rouges datent de la nuit des temps, explique-t-elle. À l'époque, lorsque les tribus étaient nomades et que les femmes avaient leurs règles, la tribu s'arrêtait, les hommes montaient une tente rouge et les femmes y restaient entre elles pendant quelques jours. » Aujourd'hui, les tentes rouges accueillent des groupes de femmes, qui ne se connaissent pas, mais qui viennent s'y déposer, parler d'elles, échanger dans un cadre de bienveillance, de solidarité et de sororité. » Pendant 3-4 heures, explique Jane Delespesse, elles

sont hors du temps. Et souvent, quand la séance est terminée, elles continuent pendant une demi-heure, voire une heure, parce qu'elles ne veulent plus se quitter. Certains groupes se prolongent ensuite sur les réseaux sociaux. »

Véritable succès pour les tentes rouges, comme pour les réseaux professionnels pour femmes ou les groupes 100% féminins qui essaient un peu partout. « Les femmes d'aujourd'hui sont élevées dans quelque chose de très mental, de très masculin, constate Jane Delespesse : il faut étudier, réussir... Les tentes rouges leur permettent de se reconnecter aux autres femmes, car hélas, la société actuelle a disloqué les familles et a fait disparaître la

notion de transmission entre mères et filles, entre sœurs... » Amala Klep Kremmel, créatrice de l'école *Les éveilleuses du féminin* et autrice de *Femme et sorcière* ne dit pas autre chose : « À travers les générations, les femmes ont perdu le contact avec les autres femmes. La femme est devenue une ennemie : on doit se méfier, se comparer. Il y a un manque de confiance énorme dans le lien avec les autres femmes. Mais quand elles le redécouvrent, c'est extrêmement fort : c'est comme si elles avaient été coupées d'une partie d'elles-mêmes. Beaucoup disent : 'J'en ai manqué toute ma vie !' » Un vécu très différent des hommes qui, depuis leur petite enfance, tendent à agir davantage en groupe.

## SE LÂCHER ENTRE FEMMES

« La dynamique entre femmes est différente de celle d'un groupe mixte, constate Clémence Braun, fondatrice du tout nouveau réseau professionnel féminin *Hors Norme*. Regardez comment les femmes se comportent dans un dîner entre copines, par comparaison avec un dîner où les hommes sont là aussi. » « On attend beaucoup des femmes, regrette Aurore Kesch, présidente de Vie féminine (qui organise des groupes de femmes depuis... 100 ans !) : qu'elles soient belles, qu'elles soient des mères parfaites... Quand elles sont entre elles, elles peuvent relâcher ces pressions et s'exprimer. Et puis, on n'imagine pas le nombre de sujets de conversation que les femmes n'abordent pas devant les hommes tout simplement parce qu'elles estiment que ce sont eux les experts ! » Si on peut davantage se lâcher quand on est entre femmes, c'est aussi parce qu'on vit les mêmes réalités. « Les hommes me demandent souvent : « Pourquoi un réseau de femmes ? », explique Florence Blaimont, CEO de la Wowo Community, un cercle de développement personnel et professionnel pour femmes. Je leur réponds qu'elles ont des challenges similaires, les mêmes freins dans le monde du travail (le manque de confiance en soi, la peur de devoir sacrifier leur parentalité, de manquer de finances...), des besoins différents de ceux des hommes, et qu'elles n'en parlent jamais aussi bien que lorsqu'elles sont entre elles. » « Ça déculpabilise les femmes de voir que d'autres vivent la même chose. Si d'autres femmes vivent la même chose que moi, c'est que ce n'est pas de ma faute ! », affirme Aurore Kesch, qui vante →



« Mes amies de secondaire et moi sommes restées très soudées. »  
Juliette

« Nous avons des profils professionnels très variés (médecin, pharmacienne, juriste, enseignantes...). C'est très enrichissant de ne pas rester entre gens du même métier. Et puis, nous sommes avant tout meilleures amies. Nous nous voyons (en temps normal) toutes les semaines. Ce groupe est indispensable à mon équilibre. »

« Je fais partie de Female Association of Marketing. »  
Maha

« C'est une association qui permet à des femmes actives dans le marketing du nord ou du sud du pays de se retrouver autour d'un même objectif : s'assurer de l'équité femmes-hommes dans ce milieu-là et les aider à briser le plafond de verre. Au menu : entraide, networking, et surtout de l'inspiration ! (FAM - Female Association of Marketing sur Facebook). »

aussi le côté sécurisant de ces groupes de femmes. « C'est un phénomène qui n'est pas rare du tout dans les groupes de Vie Féminine : une femme victime de violences conjugales se sent en sécurité au milieu d'autres femmes et ose, pour la première fois de sa vie, avouer ce qu'elle endure. » « Quand elles sont ensemble, observe Amala Klep Kremmel, il y a un écho entre leurs expériences, qui leur permet de mettre des mots là où elles n'avaient aucun recul. Ces groupes de femmes les mettent en contact avec leur vulnérabilité, et en même temps avec leur puissance, car partager son intimité, ça donne un élan, un sentiment de toute-puissance. »

### UN REFUGE ET UN TREMPLIN

Sans compter la solidarité qui naît très vite

entre elles. « Là où un homme va proposer sa carte de visite, une femme va proposer son aide, remarque Marie Buron. Chez Womanly, l'échange de bons procédés, le soutien, le partage de savoir-faire... sont quasi automatiques. Pas par calcul, mais parce qu'elles sont comme ça. » Céline Alix, traductrice juridique et autrice de *Merci mais non merci* sur les valeurs féminines au boulot, ne jure désormais que par le travail 100% féminin. « En ce qui me concerne, travailler avec des femmes m'apparaît à la fois comme un refuge (libéré des codes historiquement masculins, les relations y sont faciles et directes) et un tremplin (j'y puise l'énergie et l'envie d'aller plus loin, de faire mieux). (...) Avec la sororité, les femmes sont en train d'explorer une nouvelle approche de l'acte professionnel, elles

ouvrent de nouveaux champs d'expérimentation du rapport du travail; celui-ci n'a plus à être forcément conflictuel, compétitif ou fondé sur le lien dominant-dominé, il peut être pragmatique, efficace, reposer sur la confiance. »

Pas d'angélisme pour autant ! « Nous sommes dans un monde où les femmes sont habituées aux codes individualistes, tempère Aurore Kesch. Il ne suffit pas de mettre ensemble 10 femmes qui vivent les mêmes choses pour que naisse la solidarité. Il faut un cadre. À Vie féminine, nous avons une charte : on s'écoute et on ne juge pas. La solidarité est le fruit d'un travail, qui part de ce qu'elles vivent en commun. » Quid aussi de la rivalité entre femmes, des crépages de chignon, du syndrome de la « reine des abeilles » ? Aucune de nos inter-

« J'ai rejoint les Soroptimists il y a 3 ans. »  
**Agnès**

« Nous nous réunissons, avec nos compétences, nos qualités et nos réseaux respectifs, pour mettre des actions en place (violence faite aux femmes, éducation, aide aux personnes fragilisées par la précarité...) Psychologiquement, cela fait un bien fou de voir qu'il y a autant de personnes prêtes à s'investir pour aider des causes importantes. Certaines des membres de mon groupe sont devenues des amies proches avec qui je partage des valeurs fortes et en compagnie de qui j'ai envie de déplacer des montagnes ! »

« Nous avons créé un groupe sur Facebook avec des amies et des amies d'amies. »  
**Emily et Lindsay**

« Dès que nous avons un stress, des soucis, des doutes ou juste besoin d'avoir des avis neutres, on partage sur ce groupe, et celles qui se sentent appelées à répondre le font. C'est une famille que l'on s'est créé à notre image. On se tire vers le haut, on se soutient dans les moments difficiles. C'est un endroit où on peut s'ouvrir sans être jugée, on est soutenue, juste écoutée parfois. Un lieu où on croit les unes aux autres. Où on peut déposer nos larmes dans la douceur des cœurs. »

## OÙ TROUVER

### LES RÉSEAUX PROFESSIONNELS FÉMININS

- La **Wowo community** pour les femmes entrepreneures, ou celles qui veulent l'être ([wowocommunity.com](http://wowocommunity.com)).
- **Les Audacieuses** (anciennement le F.A.R.) surtout pour les entrepreneuses, mais ouvert à toutes les femmes ([lesaudacieuses.be](http://lesaudacieuses.be)).
- **Hors Norme**, le dernier-né à Bruxelles pour femmes indépendantes actives en baskets entre 25 et 45 ans ([horsnorme.co](http://horsnorme.co)).
- **Le réseau Diane**, le réseau d'affaires féminin de l'UCM (3500 membres - [reseau.diane.com](http://reseau.diane.com)).
- **Le cercle Olympe** pour les femmes exerçant une activité professionnelle ou extraprofessionnelle ([cercle-olymp.be](http://cercle-olymp.be)).
- **Beabee**, un cercle féminin business et bien-être pour salariées et indépendantes ([beabee.beaercolini.be](http://beabee.beaercolini.be)).



venantes n'a observé de rapports de ce genre. Céline Alix estime pour sa part que ce phénomène appartient au passé. «Lorsque les femmes étaient peu nombreuses à gravir les échelons et que celles qui le faisaient avaient à cœur de s'intégrer dans un monde d'hommes, peut-être tentaient-elles d'écarter les autres femmes. Mais aujourd'hui, elles se disent plutôt: si je m'en faisais une alliée, plutôt qu'une concurrente? Les hommes, adeptes des réseaux professionnels (et de la cooptation, ndr), le font depuis très longtemps!»

### UNE FORCE CAPABLE DE DÉPLACER LES MONTAGNES

Bref, les groupes de femmes ont tellement d'atouts que Muriel Rojas, psychanalyste, n'hésite pas à les conseiller à certaines de

ces patientes. «Aux femmes qui, à cause de blessures psychiques importantes, sont perdues par rapport à leur identité de femmes, ou simplement aux femmes qui n'ont pas d'amies, qui se sentent isolées, je propose de rejoindre un espace féminin. Il leur permet de créer du lien social, de partager de la complicité, de mettre en place de l'entraide, voire de la transmission... **Ce n'est pas un outil thérapeutique, mais c'est très guérisseur de trouver sa place dans un groupe qui a les mêmes préoccupations.**» De tels groupes ont par ailleurs une véritable force de frappe pour aider les femmes à trouver leur place dans la société. «L'objectif de nos groupes, même ceux où on ne fait que tricoter ou discuter, explique Aurore Kesch, est de renforcer les femmes, de leur donner confiance en elles,

d'asseoir leur légitimité, entre elles d'abord, puis dans le monde. **Or, quand une femme se renforce au niveau individuel, c'est tout son entourage qu'elle va changer.**» «Les groupes de femmes et la sororité sont une véritable force, capable de déplacer des montagnes conclut Amala Klep Kremmel, convaincue. Ces regroupements peuvent aider à révolutionner le monde, car la confiance et l'amour qui y sont partagés se répercuteront sur les hommes et donneront naissance à des démarches de changement.»

\* Le syndrome de la reine des abeilles décrit le comportement de certaines femmes dans une position d'autorité qui traitent leurs subordonnées plus durement, parce qu'elles sont de sexe féminin (Wikipedia).

## UN GROUPE DE FEMMES ?

### LES ESPACES DE COWORKING 100% FÉMININ

- **Womanly**, boulevard du Souverain 24 à Watermael-Boitsfort (womanly.be).
- **Womade**, boulevard Adolphe Max 30 à Bruxelles (womadebrussels.com).
- **The Urban Woman**, rue Bosquet 47-49 à Bruxelles (theurbanwoman.be).

### LES CERCLES DE FEMMES

Sur le modèle des tentes rouges, les cercles de femmes où l'on vient pour se reconnecter à sa part féminine sont de plus en plus nombreux ([tentesorouges.be](http://tentesorouges.be), [janedelespesse.be](http://janedelespesse.be), [etincelledevie.be](http://etincelledevie.be), [petites-graines-essentiel.com](http://petites-graines-essentiel.com)...). Ils ont un ancrage plus ou moins spirituel selon les cas. **Comment le choisir ?** «Allez vers le cercle qui vous appelle, conseille Jane Delespesse. Ou choisissez celui qui est le plus près de chez vous.» «Faites fonctionner le bouche-à-oreille ou demandez un avis à des femmes qui connaîtraient, recommande Amala Klep Kremmel. Puis écoutez votre ressenti en lisant le descriptif sur le site Internet. Si l'animatrice participe à des festivals ou intervient publiquement, c'est une bonne référence.»

### VIE FÉMININE

Depuis 100 ans, ce mouvement féministe organise des groupes de femmes partout en Belgique (ateliers de loisirs, formations...). Plutôt pour des femmes fragilisées. ([viefeminine.be](http://viefeminine.be))

### SOROPTIMIST

56 clubs partout en Belgique, regroupant des femmes de tous les âges qui agissent pour d'autres femmes ([soroptimist.be](http://soroptimist.be)).

### ENVIE DE CRÉER VOTRE PROPRE GROUPE ?

Avec les réseaux sociaux, rien de plus facile ! Vous pouvez aussi suivre la formation d'Amala Klep Kremmel pendant un an pour devenir des «passeuses du féminin». ([eveilleusedufeminin.com](http://eveilleusedufeminin.com))

## Pour en savoir plus

### À lire

**Merci, mais non merci. Comment les femmes redessinent la réussite sociale**, Céline Alix, éd. Payot (sortie le 10 février).

**Femme et sorcière**, Amala Klep Kremmel, éd. Souffle d'Or.

### Internet

[Janedelespesse.be](http://Janedelespesse.be) et son «cercle d'empuissancement de Femmes avec Jane», un groupe privé sur Facebook pour vivre la sororité et la coopération entre femmes.

### Formation

**7 étapes pour réussir son année 2021** à partir du 28 janvier (parcours en 6 mois de la Wowo Community). [Wowocommunity.com](http://Wowocommunity.com).

